

ECONOMIE

economie.union@sonapresse.com

Construction de logements : la Chine entend s'impliquer davantage au Gabon

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

À la tête d'une délégation composée d'experts et autres directeurs d'entreprise, le ministre du Logement et du Développement urbain et rural de la République populaire de Chine, Ni Hong, a démarré son séjour en terre gabonaise hier par un tête-à-tête avec le président de la République, Ali Bongo Ondimba.

Le premier gabonais l'a reçu en audience en début de journée dans le cadre de la visite de

travail et de renforcement de la coopération bilatérale. Par la suite, le membre du gouvernement chinois a pris part, aux côtés de son homologue gabonais, Olivier Nang Ekomiye, à la conférence d'échanges et de discussions autour des thématiques en lien avec la question du logement et de l'expertise chinoise dans ce domaine.

"Nous sommes réunis ici pour poursuivre les échanges techniques dans les domaines de coopération, notamment sur les normes de construction, le renforcement des capacités du personnel, les nouveaux

matériaux de construction, les règles de sécurité et les règles de proximité avec les sites classés sensibles et dangereux. Nous sommes heureux de pouvoir partager nos idées et nos expériences dans ces domaines vitaux pour notre société", a précisé le membre du gouvernement gabonais.

Pour sa part, Ni Hong a rappelé que l'excellence des relations bilatérales entre les deux pays doit permettre d'évoluer assez rapidement dans ces dossiers suivis de près de les deux chefs d'États. "Nos deux ministères ont signé un mémorandum d'entente dans le domaine de l'habitat, du logement et du développement urbain. Nous voulons davantage coopérer



Photo: DR

Le ministre chinois du logement (c) hôte du chef de l'Etat.

dans ces secteurs. Le président de la République nous a dit combien il était primordial pour lui la question de l'habitat pour les Gabonais".

De ce fait, les deux parties

ont procédé à des visites de terrain dans plusieurs sites en construction et dans des sites dont les travaux ont été réalisés par les entreprises chinoises installées au Gabon.

Méridiam veut densifier ses investissements au Gabon

MSM
Libreville/Gabon

PRÉSENT en Afrique depuis 2015, et après y avoir déjà investi plus de 5 milliards d'euros (3 280 milliards de francs) avec ses partenaires, Méridiam vient d'annoncer sa volonté d'y doubler ses investissements d'ici à 3 ans. Un objectif très ambitieux, qui confirme la volonté de la société de renforcer sa contribution au développement de l'ensemble du continent.

Au Gabon, pas moins de 4 projets d'infrastructures ont été lancés dans le pays depuis 2016, pour un investissement total d'environ 1,5 milliard d'euros, soit près de 1 000 milliards de francs CFA (984 milliards de francs). Il s'agit notamment de la construction du barrage hydroélectrique de Kinguele-Aval et du port minéralier d'Owendo ; la réhabilitation d'un tronçon de 93 km de la route Transgabonaise et la rénovation de la principale ligne de chemin de fer du pays, le Transgabonais. À travers tous ces projets, l'entreprise a déjà créé près de 2 000 emplois.



Photo: AN

Thierry Déau, le président fondateur de Meridiam.

"J'ai la conviction que les projets d'intérêt public doivent être systématiquement conçus avec l'ensemble des acteurs et de la collectivité dans le respect de l'environnement. Pas uniquement pour une question évidente d'acceptabilité et de responsabilité, mais pour mieux contribuer à la croissance économique des territoires et améliorer durablement la qualité de vie des populations locales. Depuis 2016, nous investissons au Gabon dans des projets essentiels et vertueux, avec beaucoup d'ambition mais aussi la volonté d'accompagner le pays et ses habitants pendant de très nombreuses années", a indiqué Thierry Déau, son président fondateur.

Agriculture : la mécanisation expliquée à une trentaine de cultivateurs

G.R.M
Libreville/Gabon

À l'initiative de son partenaire Diesel Gabon, la multinationale Stihl a organisé, à l'attention des agriculteurs locaux, une formation sur l'utilité de la mécanisation dans leur secteur d'activité.

Celle-ci, assure un des formateurs, Onza Ouattara, permet, en effet, l'augmentation de la productivité. "On se rend compte aujourd'hui que, dans tous les pays, il y a une pénurie de main-d'œuvre dans le secteur agricole, probablement en raison de la pénibilité du travail. Avec la mécanisation de l'agriculture, on peut espérer de meilleurs rendements et perdurer dans cette activité", a-t-il souligné. Non sans insister sur le fait que "la mécanisation permet de couvrir une plus grande superficie en un temps réduit, tout en résolvant le problème de la main-d'œuvre". Une trentaine d'agriculteurs



Photo: DR

Une phase de l'utilisation d'une machine.

a pris part à cette formation théorique et pratique. Au-delà de la promotion du petit matériel agricole, l'initiative de Diesel Gabon arrive à point nommé, en ce qu'elle a donc permis de comprendre qu'on peut exercer cette activité avec une main-d'œuvre moins importante et avoir de bons rendements. "Nous tenions à montrer aux opérateurs agricoles le petit matériel qui peut les aider dans leur secteur d'activité, pour améliorer leur productivité", a confié Stella Augy, responsable commerciale

à Diesel Gabon.

L'initiative a été appréciée à sa juste valeur par les bénéficiaires. Lesquels mesurent aujourd'hui l'importance de la mécanisation chez l'agriculteur. "La mécanisation permet effectivement d'arrêter avec une pratique archaïque et pénible. Avec ces machines, un travail qui se ferait en une semaine se fait aujourd'hui en une journée. Nous avons donc tout à gagner en utilisant ce matériel", a estimé Blandine Moundounga Bakita, secrétaire générale de la coopérative Polou.